

Notre fille Sibylle 23 ans est en formation pour être agricultrice. L'an prochain, elle souhaite passer 4 mois en alpage pour s'occuper d'un troupeau de brebis.

Sera-t-elle un berger mercenaire ?

Elle veillera certainement très soigneusement sur le troupeau et effectuera honnêtement son travail.

Elle cherchera à connaître son troupeau, c'est sûr, mais 250 brebis, voire plus, ce n'est pas évident de les connaître chacune.

Le berger travaille pour de l'argent, le troupeau c'est son gagne-pain.

Le berger vit du troupeau, quoi de plus normal. Il l'exploite et il en tire profit.

Et on sait ce qui arrive aux éleveurs quand le lait ne leur est pas payé assez cher.

L'objectif du berger, ce n'est pas son troupeau c'est lui-même.

En plus, dans notre évangile, c'est un mercenaire, un salarié. Cela met de la distance en plus.

Pour le bon Pasteur, contrairement au mercenaire, chaque brebis est unique.

Elle a du prix à ses yeux. Il n'hésite pas à lâcher tout le troupeau pour aller chercher celle qui s'est perdue.

Il « connaît ses brebis comme ses brebis le connaissent ».

Il connaît leur histoire, leurs limites et leurs capacités, leurs blessures et leurs faiblesses.

Ce qui compte pour le bon berger c'est la vie de chacune de ses brebis.

Il ne cherche pas son intérêt.

Il nous donne sa vie, il nous donne la vie.

Il nous nourrit. Il se fait serviteur. Il nous conduit à la liberté.

Il connaît chacun de nous.

La brebis, le disciple que chacun d'entre nous est, n'écoute pas seulement la voix, il se sait connu de Dieu.

Ce troupeau qu'est le troupeau de Jésus n'est pas un troupeau bêlant, où tous pensent ou agissent tous de la même manière.

Le troupeau de Jésus est celui où tous se laissent pousser par l'Esprit pour rejoindre chacun dans son existence singulière.

Dans le troupeau de Jésus, chacun est prêt à donner sa vie pour ne laisser personne en péril au bord du chemin !

Entrer dans l'univers de Jésus, c'est ouvrir les yeux et les oreilles pour entendre celui ou ceux qui ont besoin de moi, de nous. C'est participer à la vie du monde.

Répondre aux appels, vivre en frère, être solidaire, c'est rejoindre Jésus : « je suis connu de lui comme Il est connu par le Père ».

Dans cette cohérence toujours à reprendre, notre vie est prise dans le dynamisme de Dieu lui-même.

Ne pensons pas être meilleurs que les autres : sans Jésus, nous ne pouvons rien faire.

Pour que le monde connaisse Jésus, il nous faut aller dans le monde et le révéler par nos paroles et par nos actes...et nous savons nos limites et notre pauvreté.

Mais que c'est difficile de reconnaître notre pauvreté.

Les vrais bergers connaissent leur pauvreté.

Ils savent que, livrés à eux-mêmes, ils deviendraient bien vite des bergers mercenaires.

Les vrais bergers savent qu'ils n'ont pas la force de donner leur propre vie.

Ils sont humbles et doux comme des brebis !

Et pour revenir à notre fille, je suis sûr qu'elle saura donner vie aux brebis qui lui seront confiées. Elle cherchera, comme nous tous, dans son travail, son activité, son œuvre, à participer et à être solidaire de tous ceux qu'elle croisera, j'en suis certain.

Participation et solidarité, 2 piliers de la doctrine sociale de l'Eglise.

Oui Seigneur, toi le bon berger, aide-nous à être humbles et doux les uns pour les autres comme des brebis.